

Ils tombent tous sur Ziegler



Pointé du doigt pour ses accointances avec le régime du dictateur libyen, le sociologue Jean Ziegler rétorque que le fait de s'être rendu plusieurs fois en Libye n'en fait pas pour autant un «ami» de Kadhafi.

Keystone/Salvatore Di Nolfi

ONU Une pétition va être lancée pour demander le départ de Jean Ziegler, l'expert suisse du Conseil des droits de l'homme. En cause: ses liens avec le clan Kadhafi.

Magalie Goumaz
magalie.goumaz@edipresse.ch

Jean Ziegler va-t-il payer pour ses liens avec la Libye et le régime de Kadhafi? Dans une opinion parue mercredi dans *Le Temps*, Pierre Weiss, vice-président du Parti libéral-radical, demande que l'expert onusien quitte ses fonctions au sein de la commission consultative du Conseil des droits de l'homme. Un sociologue s'en prend à un autre sociologue. Mais il ne s'agit pas de ça. «Il s'agit d'une question de crédibilité», dit-il. Sa présence dans les instances onusiennes déshonore la Suisse à l'heure où Micheline Calmy-Rey est prête à déposer une plainte pénale contre le clan Kadhafi.

Pierre Weiss n'est pas le seul à vouloir la retraite rapide de Jean Ziegler, l'ami de tous les révolutionnaires s'ériquant contre la barbarie de l'impérialisme. Au sein de l'ONU, un groupe d'ONG prépare une pétition. A Berne, plusieurs parlementaires verraient aussi d'un bon œil le départ de l'expert à la géométrie variable lorsqu'il s'agit de préciser la nature de ses relations avec le régime Kadhafi.

«Je payais mon billet»

Les faits? Ils sont connus depuis longtemps et ont déjà été maintes fois évoqués. Ainsi, le sociologue ne veut plus perdre son temps à se justifier, dit-il. Oui, il a été invité six fois par la Libye entre les années 80 et 2006. Ceci à l'occasion de la fête de la révolution, par l'université ou pour discuter de ses livres traduits en arabe avec Kadhafi. «Je payais mon billet d'avion, tout comme l'hôtel. J'ai parfois résidé dans une villa du gouvernement», précise-t-il. Et de marteler que ces voyages ne font pas de lui un ami de Kadhafi, qu'il est un sociologue dont le métier est de comprendre le monde et pas de rester enfermer dans une bibliothèque universitaire.

Mais le reproche principal concerne ses liens avec le Prix Kadhafi pour les droits de l'homme, décrié dès son lancement, en 1989, et doté de

HIER

LE CLAN KADHAFI

« Merz s'est fait rouler dans la farine car les gens là-bas sont des gens subtils. Pas des autistes, pas des Appenzellois. Des types d'une extraordinaire finesse, tous docteurs de Harvard, de Columbia. Kadhafi lui-même a fait Sandhurst. Ce n'est pas des p loucs»

«INFRAROUGE»
1er septembre 2009

SON IMPLICATION

« Je préfère avoir les mains sales que pas de mains du tout»

«L'HEBDO»
Avril 1989

LE PRIX KADHAFI DES DROITS DE L'HOMME

« Si nous pouvons obtenir de l'argent pour l'ANC, je ne vois pas pourquoi je refuserais de faire partie du jury (...). En tant que défenseur des droits de l'homme, c'est le résultat qui compte»

«JOURNAL DE GENÈVE»
25 avril 1989

AUJOURD'HUI

« La révolution cubaine est une explosion de lumière. Je suis totalement solidaire de la révolution cubaine. Ça n'a strictement rien à voir avec le despotisme clanique, dynastique des Bédouins de Libye»

RSR
21 février 2011

« La Libye est la plus horrible des dictatures. Plus tard, nous devons absolument parler de l'hypocrisie de l'Occident»

«DER BUND»
28 février 2011

« Cette histoire est une calomnie, une incroyable campagne de diffamation (...). Je n'ai jamais eu de rôle dans ce prix, en aucune façon»

«LE TEMPS»
19 février 2011

250 000 dollars. A l'époque, c'est Jean Ziegler qui annonce la création de ce prix aux médias, niant par la suite avoir occupé une quelconque fonction qui y était liée. Tout comme il n'a cessé de marteler qu'il avait refusé ce prix, attribué en 2002 à un groupe d'intellectuels dont il faisait partie, même s'il était présent à Tripoli le jour de la remise de la récompense. Ses détracteurs mentionnent également sa proximité avec Nord-Sud 21, une ONG proche de la Libye, renforçant l'impression d'une nébuleuse bédouine aussi peu transparente que les nuages de fumée aperçus ces jours au-dessus du désert.

Mais il est fatigué de ces attaques, Jean Ziegler. Avant Pierre Weiss, c'est UN Watch, une ONG membre de l'American Jewish Committee (Comité des Américains juifs) qui a formulé les mêmes griefs. «C'est de la diffamation bien organisée», estime Jean Ziegler. Elle remonte à la présentation de mon rapport sur la sous-alimentation dans les territoires palestiniens occupés, en 2006». UN Watch, par la voix de son directeur, Hillel Neuer, confirme d'ailleurs avoir tenté de faire échouer la candidature de Ziegler au comité consultatif en publiant un rapport sur les liens entre le Suisse et Kadhafi. C'est la même organisation qui bat le rappel en ce moment à l'ONU pour soutenir une pétition anti-Ziegler.

Pour l'expert, la situation actuelle en Libye n'est pas le moteur de cette démarche. Il évoque pour sa part la présentation ce mardi de son rapport sur le droit des paysans. «Ça déplaît à certains Occidentaux et plus particulièrement à Israël qui pratique le vol des terres en Palestine», plaide-t-il.

Pierre Weiss, lui, n'a que faire de ce rapport. Tout comme les parlementaires de droite interrogés. Le président du PLR, Fulvio Pelli se dit ainsi prêt à donner suite à la démarche de Pierre Weiss. Même s'il sait que les chances d'aboutir à un résultat sont minces. Le DFAE a certes présenté la candidature de Jean Ziegler, mais en tant qu'expert indépendant. C'est à ce titre qu'il siège dans ce comité consultatif de 18 membres, et non comme représentant de la Suisse. Et il n'est pas payé par la Confédération, mais défrayé par l'ONU. Son mandat se termine en 2012 et il ne sait pas s'il se représente.

En attendant, à gauche, on soupire. Mais anonymement, pour ne pas faire de peine à l'ami Jeannot. •